

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Monsieur le Maire Honoraire,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Sapeurs-Pompiers, en excusant les jeunes Sapeurs-Pompiers non présents en raison des directives de l'alerte attentat,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations,

Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,

Aujourd'hui, 11 novembre 2023, nous nous souvenons du courage de nos soldats, de la volonté de notre pays, des souffrances partagées par les Français, et par le monde.

La première Guerre mondiale, c'est un bilan difficilement imaginable. À Magny-les-Hameaux, c'est 5% de la population qui est mort.

En France : 1 400 000 morts, dont 600 000 victimes civiles ; 630 000 veuves et 700 000 orphelins de guerre.

Dans le monde : 9 millions de morts, 6 millions de mutilés.

Mon arrière grand-oncle a fait Verdun en 1916. J'ai eu la chance de le connaître, l'honneur d'écouter son témoignage lorsque j'étais enfant, car il s'en est sorti et a eu une longue vie. Peu ici, ont connu un mobilisé de cette Première Guerre mondiale. Pour les plus jeunes, restent ces témoignages dans les livres et documents vidéo.

Les années passent vite. Et ces chiffres gigantesques pourraient sembler un mirage. Ces pierres et ces monuments dans tous nos villages, pourraient devenir invisibles dans leur signification, si personne ne fait vivre notre mémoire collective.

Combien aujourd'hui finalement savent ce qu'il s'est passé entre 1914 et 1918 ? Pourquoi cette guerre est arrivée ? Et la signification de ce 11 novembre, au-delà du jour férié ? Combien ont dans leur cœur la vie perdue de ces jeunes gens qui nous permet tout simplement de vivre libre aujourd'hui en France ?

Il faut continuer sans relâche d'étudier notre Histoire, dont ces Guerres, d'expliquer, d'accompagner les plus jeunes. Car la mémoire n'est pas une simple possibilité de s'informer, elle n'est pas une consommation du passé. La mémoire est une garantie de réflexion pour le présent et l'avenir.

C'est cette mémoire que portent depuis si longtemps nos anciens combattants de Magny-les-Hameaux. Parmi eux, Stéphane Caparis était notre dernier témoin de la Seconde Guerre mondiale et nous le remercions solennellement en ce jour pour ce qu'il a osé, pour les valeurs qu'il a défendues et partagées, pour le passeur de mémoire qu'il a su être.

Nos anciens combattants savent ce que c'est une Guerre, avec tous ses mensonges, toutes ses trahisons, ses oublis volontaires, ses boucheries, et les blessures des individus, des familles et de peuples tout entiers.

Ils font vivre cette mémoire douloureuse : nous avons ce devoir citoyen de les accompagner, et de poursuivre leur démarche.

Aujourd'hui, nous rendons également hommage à tous les morts pour la France.

Pour l'ensemble de ces guerres, nous devons collectivement continuer à nous souvenir de ces femmes et de ces hommes qui se sont battus pour notre pays ; nous associons à cet hommage, les nombreuses victimes civiles.

Nous nous souvenons aussi de nos soldats tombés dans le cadre d'opérations extérieures, encore très récemment, pour défendre et faire respecter les Droits humains, lorsque c'est nécessaire.

Ensemble, nous honorons celles et ceux de nos aînés qui ont, par leur sacrifice, permis que nous vivions libres, que nous puissions toujours agir pour plus d'égalité entre nous, que nous soyons toujours en capacité d'appeler à la solidarité lorsque nous en avons besoin. Ça n'est pas rien d'être libres, de vivre égaux et d'être protégés dans cette fraternité qui nous rassemble...

Après eux, grâce à eux, nous sommes la France, cette France de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, cette France patrie des Droits Humains. Loin d'être le début d'une décadence, comme le vomissait un fasciste notoire père d'un fasciste notoire, la déclaration des Droits de l'Homme est bien un cap pour l'Humanité et une responsabilité universelle, mais Française. Car, comme le disait René Cassin, Prix Nobel de la Paix parmi les rédacteurs de la déclaration universelle, *« Il n'y aura pas de paix sur cette planète tant que les droits de l'homme seront violés en quelque partie du monde que ce soit. »*

Et plus que jamais aujourd'hui, dans les temps sombres qui s'accélèrent, cette commémoration va bien au-delà du souvenir : elle est une alerte criante. Le Yémen, le Soudan, l'Éthiopie... Sans oublier la Birmanie, Haïti, la Syrie ou encore tous les coups d'État en Afrique. Et puis l'Afghanistan... L'Ukraine, Israël, la Palestine.

Toujours des nationalismes, des conflits ethniques, des relents colonialistes, des prises de pouvoir non démocratiques, des idéologies abjectes, des terroristes fanatiques.

Toujours des privations de nourriture et de liberté, des prises d'otages, des déplacements forcés de populations, des purges ethniques, des tortures, des tueries d'enfants et de femmes, des exactions multiples pour terroriser, des viols et des atteintes systématiquement plus odieuses sur les femmes.

Mais aussi ici-même en France : antisémitisme galopant et racisme infusant toujours plus profondément sont les dangers d'un délitement de notre République, une et indivisible.

Ces quelques mots de Bertold Brecht sont une invitation à ouvrir les yeux, l'esprit et le cœur. Ils étaient un hommage à Kolloman Wallisch, résistant face aux milices fascistes autrichiennes, exécuté : « Celui qui n'a pas pris part au combat partagera la défaite. Il n'évite pas le combat celui qui veut éviter le combat, car il combattra pour la cause de l'ennemi ».

Il y a nécessité - et urgence ! - de d'abord renforcer notre cohésion autour des valeurs républicaines qui sont notre protection la plus forte, si elles sont défendues par chacune et chacun d'entre nous. Levons-nous enfin contre le racisme et l'antisémitisme. Refusons ensemble une société qui se repliant sur elle-même, finit par limiter sa propre liberté. Agissons ensemble pour un avenir qui donne une chance à chaque individu de vivre dignement et en liberté, ici mais aussi ailleurs. Dénonçons partout, en France, en Europe ou dans le monde, les tentatives d'atteintes aux Droits de l'Homme. Protégeons celles et ceux qui fuient la haine, l'obscurantisme, la guerre, ou la misère qui engendre toujours le chaos. Indignons-nous et allons au-delà en agissant au quotidien pour rendre concrètes ces valeurs dans la vie de chacune et chacun !

Nous sommes tous responsables, toutes les générations réunies, de ce que nous faisons de l'héritage de nos aînés, ensemble. Face aux pensées scandaleuses qui ne s'éteignent jamais, ici et partout dans le monde, gardons ce cap vers plus de Liberté, plus d'Égalité : seules garanties pour une Paix durable. « Tuons ainsi la Guerre dans le ventre de tous les pays », comme y invitait Henri Barbusse. Et retissons ainsi nos liens Fraternelles qui nous rendront plus forts encore.

Pour la Paix :
Vive la République,
Vive la France.